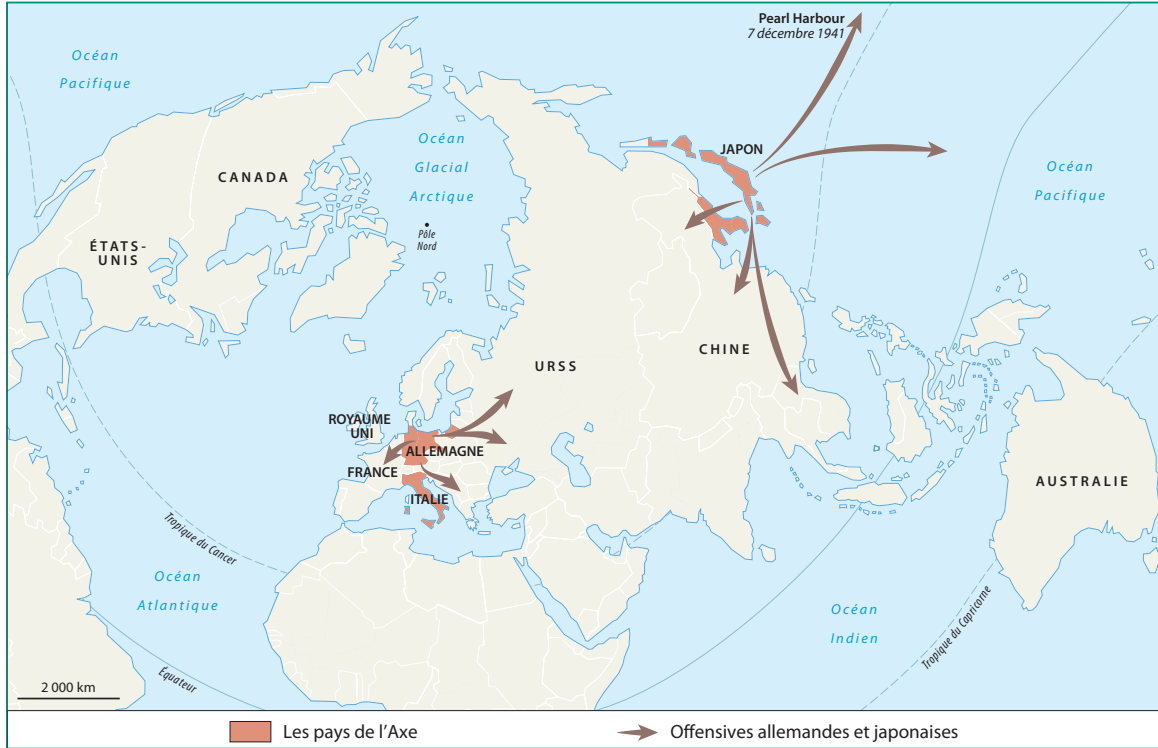
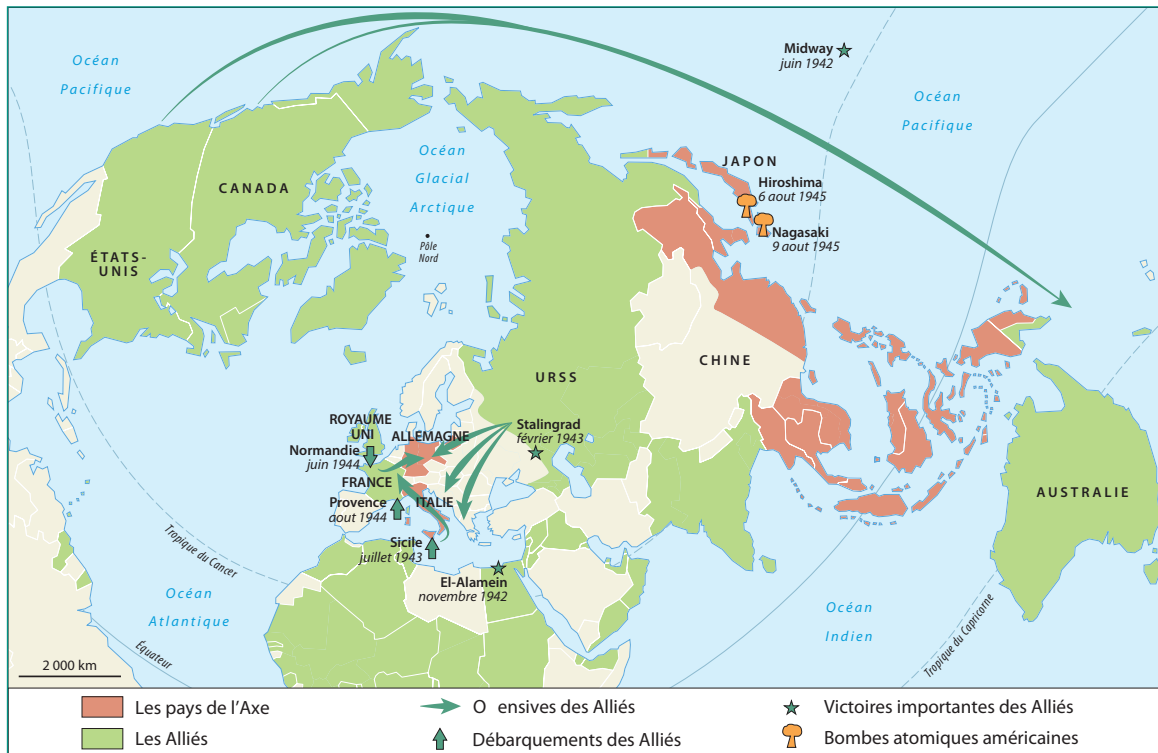


COMMENT S'EST DÉROULÉE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ?

Document 1 • Cartes des principales offensives



Les offensives de l'Axe (1939-1941)



Les offensives des Alliés (fin 1944-août 1945)

Document 2 • La vision des nazis

« Le destin d'un Russe ou d'un Tchèque ne m'intéresse pas. Il nous est absolument indifférent de savoir dans quelles conditions ces peuples vivent, dans le bien-être ou dans la misère. Ces peuples nous intéressent uniquement du point de vue de notre besoin d'esclaves. Que dix mille femmes russes meurent d'épuisement en creusant un fossé antitanks ne m'intéresse qu'autant que le fossé sera prêt pour l'Allemagne. Nous, Allemands, qui sommes les seuls au monde à avoir une attitude correcte envers les animaux, nous aurons également une attitude correcte envers ces animaux humains. Mais ce serait un crime contre notre propre race que nous soucier d'eux. »

Discours d'Himmler, le chef des SS, 4 octobre 1943

Document 3 • Discours du Premier ministre anglais Winston Churchill devant le Parlement, le 13 mai 1940

Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, de la peine, des larmes et de la sueur. Nous avons devant nous une épreuve des plus douloureuses. Nous avons devant nous de nombreux et longs mois de combat et de souffrance. Vous demandez, quelle est notre politique ? Je peux vous dire : c'est d'engager le combat sur terre, sur mer et dans les airs, avec toute la puissance, la force que Dieu peut nous donner ; engager le combat contre une monstrueuse tyrannie, sans égale dans les sombres et désolantes annales du crime. Voilà notre politique. Vous demandez, quel est notre but ? Je peux répondre en un mot : la victoire, la victoire à tout prix, la victoire en dépit de la terreur, la victoire aussi long et dur que soit le chemin qui nous y mènera ; car sans victoire, il n'y a pas de survie.

Document 4 • La bombe atomique et les dégâts à Hiroshima

Deux jours après le bombardement d'Hiroshima, l'écrivain Albert Camus écrit : « On nous apprend [...] que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. [...] Si les Japonais capitulent après la destruction d'Hiroshima, nous nous en réjurons. Mais [...] devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. »

Journal Combat, le 8 août 1945

